

cohomologistes co-responsables et solidaires dans cette disgrâce-là. Pour Berthelot et Illusie, rien ne me permet de préjuger d'une malveillance ou d'une mauvaise foi (qui ne peuvent faire l'objet d'aucun doute dans le cas de Verdier comme dans celui de Deligne). Mais je constate pour le moins un aveuglement, un blocage dans l'usage des saines facultés, dont la raison profonde bien sûr m'échappe. S'il n'y avait en eux un propos délibéré d'indifférence et de dédain, sûrement Zoghman Mebkhout, comme la seule personne dans les années 70 qui se réclame ouvertement de mon oeuvre, et sur des sujets qui les touchaient de près l'un et l'autre (sans qu'ils daignent s'en apercevoir), aurait eu le bénéfice du "préjugé favorable" minimum pour qu'ils prennent au moins connaissance tant soit peu de ce qu'il fait, et dès lors se rendent compte de l'intérêt de la direction dans laquelle il s'engageait dès 1974, intérêt qui était **évident** ! Ni l'un ni l'autre n'ont daigné s'apercevoir de rien, venant de la part d'un vague inconnu qui fait mine encore de ressortir du Grothendieck. Ils ont reçu la thèse du vague inconnu par ses soins, je ne sais s'ils l'ont ouverte, ou s'ils ont parcouru les textes plus courts et plus digestes qui expliquent de quoi il y est question - toujours est-il qu'ils n'ont pas daigné seulement en accuser réception (pas plus que Deligne, qui visiblement donne le ton).

Ça n'a pas empêché certes qu'avec les autres participants du mémorable Colloque⁸⁷(*), ils ont pris connaissance avec intérêt de la remarquable "correspondance de Riemann-Hilbert", sans songer à se poser la moindre question sur l'origine ou la paternité ou du moins (en mathématiciens solides) sur l'endroit où s'est démontré (85'). Mais là je fais confiance à Deligne qu'il s'est fait un plaisir de leur expliquer élégamment cette démonstration, sûrement tout ce qu'il y a d'évidente pour des gens comme eux - le genre de démonstration justement, à coups de résolution des singularités à la Hironaka, qu'ils ont appris depuis belle lurette et par nul autre que moi (85₂). Riemann-Hilbert, Hironaka abracadabra - le tour était joué !

Visiblement, tout comme Verdier et comme Deligne, ils ont entièrement oublié ce que c'est qu'une **création mathématique** : une vision qui se décante peu à peu au fil des mois et des années, mettant à jour la chose "évidente" que personne n'avait su voir, prenant forme dans un énoncé "évident" auquel personne n'avait songé (alors qu'en l'occurrence un Deligne s'y était essayé en vain pendant une année entière...) - et que le premier venu peut ensuite démontrer en cinq minutes, en utilisant les techniques toutes cuites qu'il a eu l'avantage d'apprendre assis sur les bancs d'un lointain séminaire dont il ne daigne (ou n'a gardé de) se souvenir...

Si j'ai parlé sans ménagements de Berthelot et d'Illusie, ce n'est pas que je veuille spécialement les charger d'opprobre (après un premier règlement de comptes avec leurs deux amis). Je sais qu'ils ne sont pas "pires" ni plus idiots que la plupart de leurs chers collègues ou que moi, et que le manque de flair et de sain jugement que je constate en eux en l'occurrence (et parfois aussi, celui du nécessaire respect pour autrui...) n'est nullement invétéré, mais l'effet d'un **choix**. Sans doute ce choix leur a-t-il offert des **retours** qui leur agréaient - et peut-être que cet autre "retour" qui leur vient avec ma réflexion sera-t-il malvenu à l'un ou à l'autre. S'il en était ainsi, ce serait simplement qu'il reproduit encore le même choix, qui est celui aussi de fonctionner sur une partie infime de ses facultés, quitte à prendre des vessies pour des lanternes et inversement, et de confondre sans espoir noix vides (du petit copain) et noix pleines (d'un vague étranger). A chacun de savoir ce qu'il veut ! (\Rightarrow 86, 87)

Note 85₁ Jouanolou est le seul de mes élèves, avec Verdier, qui n'ait pas eu à coeur de publier sa thèse. Cela m'apparaît comme le signe d'une désaffection à l'égard du travail de fondements qu'il avait développé, savoir celui de la cohomologie χ - *adique* du point de vue des catégories dérivées. Comme son travail sur ce thème s'est placé en grande partie **après** mon départ, donc à un moment où mes élèves, Deligne et Verdier en

⁸⁷(*) (12 juin) J'ai appris entre temps que l'un ni l'autre n'ont participé à ce Colloque (de Luminy, juin 1981). Voir cependant la note "La mystification", n°85'.